

LE PEUPEMENT DE NOTRE RÉGION

INTRODUCTION

Cette situation d'apprentissage s'adresse aux élèves de 4^e secondaire. Ils aborderont le peuplement et la colonisation de l'Abitibi-Témiscamingue, en interprétant et en analysant des sketches.

SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ENSEIGNEMENT

LE PEUPEMENT DE NOTRE RÉGION	
Durée	79 minutes.
Domaine général de formation	Environnement et consommation.
Compétences transversales	Coopérer : contribuer au travail coopératif.
Compétence disciplinaire	Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique.
Intention pédagogique	Amener l'élève à comprendre la formation de l'Abitibi-Témiscamingue en analysant les différents mouvements de population.
Concepts	Population, croissance, migration, identité, appartenance.
Matériel nécessaire	<ul style="list-style-type: none">▶ Feuilles de sketches▶ CD Raoul Duguay (facultatif)▶ Tableau de prise de données▶ Acétate avec les statistiques▶ Feuille : exercices individuels
Mise en situation	<p>Qui sont les premiers occupants de notre région? Les Abitibis et les Témiscamingues, des Algonquiens.</p> <p>Pourquoi les premiers Blancs sont-ils venus en Abitibi-Témiscamingue? Pour le commerce des fourrures et pour l'évangélisation.</p> <p>Pourquoi le Témiscamingue s'est-il développé avant l'Abitibi? À cause de la ligne de partage des eaux qui permet le flottage du bois vers le bassin du Saint-Laurent.</p> <p>Quels sont les effets de la crise économique sur le développement de l'Abitibi-Témiscamingue? L'État et le clergé prôneront un retour à la terre. Les différents plans de colonisation, pour réduire le chômage, profiteront à l'Abitibi-Témiscamingue.</p> <p>Que croyez-vous que les gens pensaient de l'Abitibi-Témiscamingue avant d'y arriver? (Réponses personnelles)</p> <p>Croyez-vous que la vie était facile au début? Pourquoi? (Réponses personnelles)</p>

ÉTAPES DE DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

ÉTAPES	DUREE
Phase de préparation	
1. L'enseignant fait jouer la chanson <i>La Bit à Tibi</i> de Raoul Duguay.	5 minutes
2. Il effectue la mise en situation en posant des questions sur l'Abitibi-Témiscamingue (voir mise en situation).	5 minutes
3. Il explique le déroulement de la période.	5 minutes
4. Il forme des équipes de 4 à 7 personnes selon le sketch.	5 minutes
Phase réalisation	
5. L'enseignant remet les textes, et les élèves les lisent.	15 minutes
6. Les élèves présentent leur sketch aux autres. Les spectateurs remplissent le questionnaire.	20 minutes
7. L'enseignant corrige le questionnaire avec les élèves.	15 minutes
Phase d'intégration	
8. Les élèves réalisent l'exercice individuel, qui peut servir pour l'évaluation.	15 minutes

CONSIGNES POUR LA PÉRIODE

En équipe, vous devez lire votre sketch, choisir un personnage et l'interpréter de votre mieux lors de votre présentation. Vous devez remplir une section du questionnaire après chaque sketch.

VIGNETTE :

LE PEUPEMENT ET LA COLONISATION DE L' ABITIBI

Nous aborderons le peuplement après 1930, l'arrivée des colons en Abitibi-Témiscamingue suite au krach boursier de 1929 et les conséquences du développement minier sur la population.

LE PEUPEMENT DE L'ABITIBI

Trois étapes : la première vague de colonisation agricole, la deuxième vague de colonisation agricole, le développement minier et ses conséquences sur le peuplement.

1. Le développement de 1910 à 1930, première vague : à cause de la ligne du partage des eaux, il faudra attendre 30 ans après la colonisation du Témiscamingue pour que l'Abitibi se développe grâce à l'agrandissement du réseau ferroviaire. Avant les différents plans de colonisation, plus de 23 000 habitants viennent s'établir en Abitibi et 25 paroisses sont créées le long de la voie ferrée.
2. La crise économique des années 30 provoque la deuxième vague de colonisation en Abitibi. Le gouvernement envisage le retour à la terre comme une solution au taux de chômage très élevé. Plusieurs plans sont alors mis sur pieds pour inciter les gens à venir vivre en Abitibi et au Témiscamingue tels que les plans Gordon et Vautrin. C'est à cause de cette crise que le Témiscamingue et l'Abitibi ont formé une seule région. Le plan Gordon (1932-1934) aussi nommé « plan de la misère » consistait à remettre la somme de 600 \$ à des chômeurs urbains pour qu'ils deviennent colons dans une région éloignée. Les candidats n'ayant aucune expérience agricole, ajoutant le fait que les terres octroyées n'étaient pas toujours fertiles, le plan Gordon ne fut pas un succès. Une fois la somme dépensée, les colons partaient travailler dans les mines ou les chantiers. Pour ce qui est du plan Vautrin (1935-1937) il s'adressait aux chômeurs, mais aussi aux fils de cultivateurs. Il facilite leur établissement sur des terres neuves en leur offrant le transport gratuit par train, des primes au défrichage, la construction d'écoles, de routes, de chapelles, etc. Ce plan a fait venir en région 16 591 colons.

3. Un autre phénomène viendra transformer la configuration socio-économique régionale, soit le développement minier dirigé par des compagnies ontariennes et américaines. La 1^{ère} ruée minière se développera en 1920 dans le secteur de Rouyn-Noranda et la 2^e dans les années 30 dans le secteur Val-d'Or-Malartic. De 1910 à 1950, on assiste donc à de profonds changements dus à la découverte de gisements : le développement du réseau routier et ferroviaire, la construction de centrales hydroélectriques, etc. Plusieurs mines voient le jour le long de la faille de Cadillac. Les mines changeront le profil culturel de la région, car de nombreux immigrants européens viendront travailler dans les mines, ce qui donnera à l'Abitibi-Témiscamingue une plus grande hétérogénéité.

VIGNETTE : LE PEUPEMENT ET LA COLONISATION DU TÉMISCAMINGUE

Ce résumé historique abordera la colonisation et le peuplement avant les années 30, nous parlons ici des coureurs des bois, des missionnaires, des conséquences du développement forestier et agricole sur le peuplement du Témiscamingue.

PEUPEMENT DU TÉMISCAMINGUE

Trois grandes étapes : la traite des fourrures et les épopées missionnaires (1685-1880), le développement forestier (à partir de 1850) et la colonisation agricole (1880-1930).

1. Les chapeaux de fourrure sont à la mode en Europe. La compétition est féroce entre les compagnies françaises et anglaises pour le contrôle du commerce. La Compagnie de la baie d'Hudson (anglaise) a ses postes de traite à la baie James. Quant à elle la Compagnie du Nord (française) a ses postes au Témiscamingue et en Abitibi. La rivalité s'éteint en 1821 avec la fusion des deux compagnies sous le nom : Compagnie de la baie d'Hudson. À la fin du 19^e siècle, la fourrure amorce son déclin, la mode du chapeau de castor disparaît en Europe. Les forts Abitibi et Témiscamingue sont abandonnés en 1901 et 1921.

L'histoire des missions religieuses commence en 1836 quand le père de Bellefeuille vient fonder la Mission du Lac Témiscamingue pour évangéliser les Amérindiens, et se termine au début du 20^e siècle avec la fondation des paroisses religieuses. Les missionnaires feront place à des curés résidents.

2. L'industrie forestière a pu se développer grâce aux réseaux hydrographiques qui permettaient le flottage du bois sur de très longues distances à une époque où les réseaux routiers et ferroviaires ne sont pas encore en place. Il y a deux étapes au développement forestier.

- A) Première étape (1850-1910) : les compagnies se lancent à l'assaut des grandes forêts de pins autour des lacs Kipawa et Témiscamingue.
 - B) Deuxième étape (1910 à nos jours) : l'exploitation s'étend vers le Nord-Est du Témiscamingue, construction d'une pulperie en 1917 et apparition du géant du papier la compagnie Canadian International Paper (CIP).
3. Le développement forestier et la colonisation agricole sont intimement liés. Les bûcherons dégagent des éclaircies que les colons occupent à partir de 1880 et ils peuvent vendre leurs produits agricoles dans les chantiers (économie agroforestière). La colonisation du Témiscamingue s'est faite spontanément sans plans gouvernementaux, quoique les Oblats, tel Moffet ont aidé à l'installation des colons.

ANNEXES

SKETCHS

SKETCH 1 LA PRÉSENCE AMÉRINDIENNE (4 PERSONNES)

Mise en contexte : Bien avant l'arrivée des Européens, plusieurs groupes autochtones ont sillonné la région. Au moment du contact, il y avait deux groupes : les Abitibis (terme signifiant «eaux du milieu» ou «là où les eaux se croisent à mi-chemin») et les Témiscamingues (dénomination référant à des eaux profondes), venus pour échapper aux attaques iroquoises. Tous deux font partie de la famille linguistique algonquienne. Voici donc un aperçu de leur mode de vie.

(Deux enfants regardent leur mère dépecer un animal.)

Femme : Regardez, les enfants, comment on fait pour dépecer un lièvre. Il ne faut surtout pas oublier de mettre les os dans les arbres, en hauteur pour ne pas que les chiens les grugent. Si les animaux ne se sentent pas respectés, ils ne se laisseront plus prendre.

Enfant 1 : Maman, j'ai envie de jouer!

Femme : Vas-y, tu observeras comment on fait plus tard.

Enfant 2 : Hey, où il est, papa?

Enfant 1 : Il est allé à la chasse comme d'habitude, j'espère qu'il va ramener beaucoup de lièvres.

Enfant 2 : J'ai hâte que l'été arrive, nous allons enfin revoir la bande et on va pouvoir demeurer plus longtemps au même endroit.

Enfant 1 : Moi, j'ai hâte d'entendre les histoires des aînés et de manger des tonnes de poissons.

Femme : Il va aussi falloir penser à vous marier, vous allez bientôt avoir 15 ans.

Enfant 2: Moi, je veux me marier avec roche silencieuse.

Femme : Tu ne peux pas, elle est du clan de la perdrix tout comme nous. Ce serait considéré comme de l'inceste.

(L'homme revient de la chasse avec quelques lièvres dans les bras.)

Homme : Bonjour, tout le monde, voilà mes prises. Demain, il va falloir défaire le wigwam, je ne pense pas qu'il reste beaucoup de gibiers dans le coin.

Femme : Dommage qu'on ne puisse pas cultiver le maïs comme nos voisins du sud, ça nous éviterait bien des déplacements!

Homme : J'ai entendu dire que des Gens de fer approchaient et qu'ils échangeaient leurs objets contre nos fourrures. On pourrait se procurer de nouvelles choses.

Femme : Je ne suis pas certaine que ce soit une bonne idée!

Enfants : On a faim!

(Toute la famille mange le repas.)

Fin : L'arrivée des Européens va changer le mode de vie des Abitibis et des Témiscamingues. Ils vont devenir dépendants de leurs produits : armes à feu, céréales, etc. Plus il y aura de Blancs, plus ils perdront leur territoire.

SKETCH 2

LES GRANDES EXPLORATIONS ET LE COMMERCE DES FOURRURES (5 PERSONNES)

Mise en contexte : Dès le XVII^e siècle, la fourrure est la ressource économique la plus importante en Nouvelle-France, à cause de la mode du chapeau de castor. L'Abitibi-Témiscamingue regorge de ces animaux à poils. La Compagnie de la baie d'Hudson (anglaise) et la Compagnie du Nord (française) se feront une chaude lutte pour avoir le contrôle du commerce en région.

(Les Anglais sont en avant à gauche et les Français sont à droite. Ils discutent entre eux.)

Anglais 1 : Grâce aux expéditions de Des Groseilliers et de Radisson, la Compagnie de la baie d'Hudson a obtenu le monopole du commerce des fourrures dans le Nord.

Anglais 2 : Oui, mais il paraît que les Français construisent des forts près des lacs Abitibi et Témiscamingue pour nous faire concurrence.

Anglais 3 : Notre compagnie est plus forte que la Compagnie du Nord, nous réussirons à les anéantir.

Français 1 : Maudits Anglais! Ils essaient de voler nos fourrures, ça ne se passera pas comme ça, le Nord est à nous.

Français 2 : Ne t'inquiète pas. Demain, une expédition part de Montréal pour déloger les Anglais de la baie d'Hudson. Le capitaine Pierre chevalier de Troyes est à la tête de l'expédition.

Français 1 : J'ai entendu du bien de lui. Trinquons à notre succès!

(Quelque temps plus tard...)

Anglais 3 : Les Français vont le payer : ils nous ont volé une importante quantité de fourrures, en plus de détruire nos postes de traite.

Anglais 2 : On va leur rendre la monnaie de leur pièce!

Anglais 1 : La Compagnie de la baie d'Hudson ne se laissera pas faire!

Français 1 : Le chevalier de Troyes a fait du bon travail, ça a donné un dur coup aux Anglais.

Français 2 : Oui, mais ils sont toujours là, ils vont se venger.

(Encore quelque temps plus tard...)

Français 2 : Le poste de traite du Témiscamingue a été détruit par les Iroquois, ces maudits alliés des Anglais.

Français 1 : Il va falloir le reconstruire.

En 1821

(Les Français et les Anglais se rencontrent au centre.)

Anglais 3 : Quoi? La Compagnie de la baie d'Hudson fusionne avec la Compagnie du Nord?

Anglais 2 : Ah non! Ce n'est pas vrai!

Anglais 1 : Oui, à ce qu'il paraît, les dirigeants étaient tannés de perdre de l'argent à cause de nos querelles.

Français 1 : Plus rien ne nuira à l'exploitation de la fourrure.

Français 2 : Je nous prédis des siècles de prospérité grâce au castor, rien ne pourra nous arrêter!

Fin : Quelques années après la fusion, le commerce des fourrures entame son déclin. Les Amérindiens, installés près des postes de traite et dépendants des produits européens, auront de la difficulté. Les coureurs des bois retournent dans le coin de Montréal. Les ressources naturelles de l'Abitibi-Témiscamingue contribueront à l'arrivée de nouvelles compagnies dans d'autres domaines.

SKETCH 3

LE DÉVELOPPEMENT FORESTIER DU TÉMISCAMINGUE ET LE DÉBUT DU PEUPEMENT (1800-1930)

(7 PERSONNES)

Mise en contexte : Le premier arbre à tomber sous la hache d'un bûcheron date de 1799. À partir de ce moment, les compagnies forestières se lancent à l'assaut des forêts de pins autour des lacs Témiscamingue et Kipawa. La population blanche s'établira progressivement autour du lac Témiscamingue dans les éclaircies faites par les compagnies.

(En avant de classe, à gauche, les dirigeants de compagnie; au centre, les missionnaires oblats; à droite, les agriculteurs.)

(Des dirigeants des compagnies forestières discutent de l'industrie du bois.)

Dirigeant 1 : Il n'y a plus assez de bois dans les forêts de l'Outaouais.

Dirigeant 2 : Il va falloir trouver d'autres réserves de bois pour satisfaire les demandes des Américains en bois de construction.

Dirigeant 1 : Je sais, c'est pourquoi nous allons aller puiser nos ressources dans les immenses forêts de pin du Témiscamingue. Nous acheminerons les billots par les lacs et les rivières jusqu'à Québec.

Dirigeant 2 : Bonne idée!

(Trois missionnaires oblats discutent de la colonisation agricole du Témiscamingue.)

Missionnaire 1 : Les agriculteurs manquent de terres cultivables et se dirigent vers les villes, où ils ne trouvent pas de travail.

Missionnaire 2 : C'est problématique, ils vont perdre leurs valeurs en quittant leur terre.

Missionnaire 1 : Pire encore, il y en a plusieurs qui quittent vers les États-Unis. Nous devons empêcher ça.

Missionnaire 2 : Je crois que nous devrions encourager les gens à effectuer un retour à la terre.

Missionnaire 1 : Oui, grâce aux compagnies forestières qui travaillent au Témiscamingue, les colons pourraient s'installer dans les éclaircies et cultiver la terre.

Missionnaire 2 : Commençons tout de suite à publiciser cette alternative pour sauvegarder les valeurs canadiennes-françaises.

(Trois agriculteurs discutent ensemble de leurs problèmes.)

Agriculteur 1 : Mon père ne peut pas me donner une parcelle de sa terre, elle est déjà trop petite et il n'y en a pas à vendre dans le coin. Je vais peut-être aller m'installer en ville.

Agriculteur 2 : Je suis dans la même situation, mais j'ai entendu parler de bonnes terres agricoles pas chères au Témiscamingue.

Agriculteur 3 : Le voyage est long et c'est dans le nord!

Agriculteur 2 : Ce n'est pas encore colonisé, mais il y a plusieurs chantiers forestiers.

Agriculteur 1 : Je pense que je vais opter pour cette solution : la terre, c'est ma vie.

Agriculteur 3 : Je ne sais pas, je vais peut-être aller m'installer aux États-Unis.

(Quelque temps plus tard...)

Missionnaire 1 : Bienvenue au Témiscamingue, je sais que le voyage a été long et pénible, mais vous allez pouvoir vous installer sur votre lot.

Agriculteur 1 : Les lots sont géniaux, je vais construire ma maison et faire venir ma femme.

Agriculteur 2 : Moi aussi, mais les récoltes ne viendront pas tout de suite.

(Le dirigeant 1 s'approche des agriculteurs.)

Dirigeant 1 : Bonjour, nous avons des postes de bûcherons disponibles dans nos chantiers, si cela vous intéresse d'avoir un revenu supplémentaire.

Agriculteur 2 : Super idée, même si ça va être difficile de faire les deux à la fois.

Fin : Les colons du Témiscamingue n'ont bénéficié d'aucune aide gouvernementale. Ils travaillaient sur leur terre l'été et dans les chantiers dès l'automne. Ils n'avaient pas le temps d'agrandir leur surface cultivable, ils restaient dépendants des compagnies forestières. L'agroforesterie est un cercle vicieux. Les missionnaires oblats ont beaucoup aidé les colons dans leur établissement. Néanmoins, plusieurs agriculteurs ont tout de même quitté le pays.

SKETCH 4

LA COLONISATION DE L'ABITIBI RURALE (1910-1930) (4 PERSONNES)

Mise en contexte : À cause de la ligne du partage des eaux, il faudra attendre 30 ans après la colonisation du Témiscamingue pour que l'Abitibi se développe grâce à l'agrandissement du réseau ferroviaire.

Colon 1 : Je pense que ça ne sera pas facile de vivre en Abitibi.

Colon 2 : Le curé de mon village m'a convaincu que c'était la meilleure solution, on aura notre terre maintenant.

Colon 3 : Oui, mais il va falloir commencer par la défricher.

Colon 4 : C'est un avantage, on va pouvoir vendre le bois aux compagnies forestières.

Colon 1 : Tiens, je crois qu'on est enfin arrivés! Un voyage de 20 heures, c'est assez long.

Colon 2 : Compte-toi chanceux, on est venus en train, les premiers colons sont venus en bateau.

Colon 4 : Regardez les chantiers sont juste là! Ils n'ont pas vraiment le choix d'être près de la ligne de chemin de fer.

Colon 3 : Voilà un curé, il va nous montrer nos lots.

(Quelque temps plus tard, le lot défriché et la terre en culture, les trois colons discutent au village.)

Colon 2 : Où est passé Odile?

Colon 3 : À cause de la conscription, il est parti à la guerre en Europe. Plusieurs autres colons ont dû faire comme lui.

Colon 4 : Quel dommage! Vous, comment ça va, votre ferme?

Colon 3 : Monsieur le Curé m'encourage à agrandir ma ferme, mais ce n'est pas facile : je dois aller travailler dans les chantiers pour subvenir aux besoins de ma famille.

Colon 2 : Même chose pour moi : le bois est ma principale source de revenus.

Fin : La première vague de colonisation agricole se déroule sans grande intervention gouvernementale. Étant donné qu'au Témiscamingue les colons sont dépendants des compagnies forestières les prochaines vagues de colonisation seront différentes.

SKETCH 5

LES PLANS DE COLONISATION (5 PERSONNES)

Mise en contexte : C'est sous le signe de la misère et de la pauvreté que se déroule la première moitié du XX^e siècle. C'est au cours de cette période que la région verra arriver et s'installer la plus grande partie de sa population. Les gouvernements créeront des plans de colonisation pour contrer le taux de chômage trop élevé et l'exode vers les États-Unis.

(Un curé rend visite à une famille de colons en Beauce.)

Toc, toc toc!

Femme : Bien le bonjour, Monsieur le Curé.

Curé : Bonjour, Blanche. Comment vont vos affaires ces temps-ci?

Femme : Pas très bien : mon pauvre mari n'a pas pu trouver un emploi, on est sans le sou.

Homme : Ah! Bonjour, Monsieur le Curé, quel bon vent vous amène!

Curé : Eh bien, je venais m'entretenir avec vous des possibilités qui s'offrent à vous pour sortir de la misère.

Homme : Je crois que vous voulez parler du plan Gordon. J'en ai entendu parler.

Curé : Non, ce n'est pas du plan Gordon que je suis venu vous parler, mais du plan Vautrin.

Femme : Quelle est la différence?

Curé : Eh bien, le plan Vautrin s'adresse spécifiquement aux gens qui ont des connaissances en agriculture, et on les aide à obtenir une terre de qualité en Abitibi.

Homme : Je ne suis pas certain, je ne veux pas quitter la civilisation pour aller vivre à travers les ours.

Curé : N'oubliez pas que c'est un acte patriotique que de retourner à la terre, de faire ce pour quoi Dieu vous a créé.

Femme : Nous savons que c'est une œuvre nationale, mais aller aussi loin que l'Abitibi ...

Homme : Nous allons y penser!

(Quelque temps plus tard dans le train vers l'Abitibi ...)

Homme 1 : Salut!

Homme 2 : Salut!

Homme 1 : Tu as décidé de prendre le risque de partir vers l'Abitibi, toi aussi?

Homme 2 : Oui, je n'avais plus de quoi subvenir aux besoins de ma famille. Avec le plan Vautrin et les subventions pour construire ma ferme, je vais pouvoir nourrir ma femme et mes enfants.

Homme 1 : Où as-tu entendu parler de ce plan?

Homme 2 : Le curé venait nous rendre visite à toutes les semaines pour nous convaincre de partir. Il était assez tenace, je dois lui donner ça.

Homme 1 : Il fait vraiment très froid dans ce train! On ne m'avait pas dit qu'il ferait si froid.

Homme 2 : En fait, je crois qu'ils nous ont dit que les points positifs.

Fin : Fortement encouragé par le clergé et l'État, le plan Vautrin a fait venir 16 591 nouveaux colons en région. Ils vivront en travaillant dans les chantiers, sur leurs terres, en construisant les chemins pour le gouvernement et en cueillant des bleuets l'été. Le voyage, tout comme l'arrivée des colons, est loin d'être facile, mais plusieurs trouveront une nouvelle patrie en Abitibi-Témiscamingue. D'autres laisseront la terre pour travailler pour les compagnies forestières ou minières.

SKETCH 6 LE DÉVELOPPEMENT MINIER (1910-1950)

Mise en contexte : La première ruée minière se déroule en 1920 dans le secteur de Rouyn-Noranda et la seconde, dans les années 30 dans le secteur Val-d'Or-Malartic. De 1910 à 1950, on assiste donc à de profonds changements dus à la découverte de gisements : le développement du réseau routier et ferroviaire, la construction de centrales hydroélectriques, etc.

(Les dirigeants d'entreprise de la mine Horne discutent.)

Dirigeant 1 : Maintenant que nous connaissons le potentiel minier de la région, il faut l'exploiter.

Dirigeant 2 : Nous aurons besoin de main-d'œuvre qualifiée pour le creusage des puits et des galeries.

Dirigeant 1 : Facile! nous n'avons qu'à embaucher des gens du nord de l'Ontario, ils sont spécialisés dans les mines.

Dirigeant 1 : Excellente idée! Ensuite, nous devons trouver des mineurs de fond.

(Des immigrants d'Europe centrale discutent ensemble.)

Immigrant 1 : J'ai trouvé du travail à la mine, ce n'est pas très bien payé, mais c'est tout ce que j'ai trouvé.

Immigrant 2 : C'est dangereux comme emploi : plusieurs personnes meurent à chaque année, en plus des maladies pulmonaires. Ils n'ont même pas fini de construire la mine et ils nous envoient exploiter le minerai.

Immigrant 1 : Je crois que nous devrions nous révolter. Les salaires sont trop bas, et les patrons nous poussent trop, on fait des journées de douze heures et on est payé huit heures.

Immigrant 2 : Tous ensemble, ils ne pourront pas nous renvoyer, ils seront obligés de nous donner de meilleures conditions.

(Des Canadiens-français discutent entre eux.)

Canadien-français 1 : As-tu entendu parler de la grève des Fros?

Canadien-français 2 : Des Fros?

Canadien-français 1 : La grève des mineurs de fond, des travailleurs immigrants de la mine Horne.

Canadien-français 2 : Oui, j'en ai entendu parler, même que les patrons ont décidé de tous les mettre à la porte. Ils vont engager des Canadiens-français sur le chômage à la place. D'ailleurs, je quitte ma terre à Cléricy pour aller m'installer en ville.

Canadien-français 1 : Je reste sur ma terre, mais je sais que tu ne seras pas le seul à partir en ville. Les mines ont amené beaucoup de gens en région.

Fin : Les mines ont amené des travailleurs diversifiés en région. Plusieurs y resteront et s'y établiront; d'autres partiront avec la fermeture des petites mines. L'axe minier soudera l'Abitibi au Témiscamingue. L'après-guerre amènera beaucoup de départs vers les grands centres urbains. Voilà donc les étapes majeures du peuplement de la région.

Nom : _____

Le peuplement de la région

Le peuplement amérindien

Quel est le mode de vie des Abitibis et des Témiscamingues?

Quels sont les deux groupes autochtones en région?

Qu'est-ce qui va venir changer leur mode de vie?

Pourquoi sont-ils venus en Abitibi-Témiscamingue?

Les grandes explorations et le commerce des fourrures

Où sont installés les postes de traite?

Pourquoi Des Groseilliers et Radisson explorent-ils les territoires du Nord?

Pourquoi la compagnie du Nord s'installe-t-elle en Abitibi et au Témiscamingue?

Pourquoi les Européens viennent-ils en Abitibi-Témiscamingue?

Les Européens fondent-ils des villes près des postes de traite?

L'Abitibi-Témiscamingue est-elle très peuplée?

Développement forestier et le début du peuplement

Pourquoi les compagnies forestières viennent-elles s'établir au Témiscamingue?

Où s'établiront les chantiers et les colons?

Pourquoi les agriculteurs de la vallée du Saint-Laurent viennent-ils s'établir au Témiscamingue?

Comment réussissent-ils à survivre en région?

Vrai ou faux? Les agriculteurs sont dépendants des compagnies forestières.

Colonisation de l'Abitibi rurale

Pourquoi le développement de l'Abitibi se fait-il après celui du Témiscamingue?

Pourquoi les colons viennent-ils en Abitibi?

Quelle est la principale source de revenus du colon?

Qu'est-ce qui cause le départ de colons en 1917?

Les plans de colonisation

Qu'est-ce que le plan Vautrin?

Où s'installent les colons?

Qui incitent les gens à venir en Abitibi-Témiscamingue?

Le développement minier

Quelles sont les conséquences des découvertes de gisements?

D'où vient la main-d'œuvre?

À la suite de ces développements, la population abitibienne se stabilisera. L'Abitibi-Témiscamingue est une région axée sur l'exploitation des ressources naturelles : plusieurs défis nous attendent pour garder notre région vivante!

LE PEUPEMENT DE LA RÉGION - CORRIGÉ

LE PEUPEMENT AMÉRINDIEN

Quel est le mode de vie des Abitibis et des Témiscamingues?

Nomade.

Quels sont les deux groupes autochtones en région?

Les Abitibis et les Témiscamingues.

Qu'est-ce qui viendra changer leur mode de vie?

L'arrivée des Blancs.

Pourquoi sont-ils venus en Abitibi-Témiscamingue?

Pour fuir les attaques iroquoises et pour trouver du gibier.

LES GRANDES EXPLORATIONS ET LE COMMERCE DES FOURRURES

Où sont installés les postes de traite?

Près des lacs et autres cours d'eau.

Pourquoi Des Groseilliers et Radisson explorent-ils les territoires du Nord?

Pour trouver des fourrures.

Pourquoi la compagnie du Nord s'installe-t-elle en Abitibi et au Témiscamingue?

Pour concurrencer les Anglais.

Pourquoi les Européens viennent-ils en Abitibi-Témiscamingue?

Pour exploiter les ressources naturelles, soit les castors.

Les Européens fondent-ils des villes près des postes de traite?

Non

L'Abitibi-Témiscamingue est-elle très peuplée?

Non, seulement des coureurs des bois qui font la traite des fourrures. Il n'y a donc pas encore d'établissement permanent.

DÉVELOPPEMENT FORESTIER ET DÉBUT DU PEUPEMENT

Pourquoi les compagnies forestières viennent-elles s'établir au Témiscamingue?

Il n'y a plus de bois en Outaouais et la demande des États-Unis est grande.

Où s'établiront les chantiers et les colons?

Près des lacs Témiscamingue et Kipawa.

Pourquoi les agriculteurs de la vallée du Saint-Laurent viennent-ils s'établir au Témiscamingue?

En raison de l'épuisement des terres.

Comment réussissent-ils à survivre en région?

Ils sont cultivateurs l'été et bûcherons l'hiver.

Vrai ou faux? Les agriculteurs sont dépendants des compagnies forestières.

Vrai, ils ont besoin de ce revenu tant qu'ils n'auront pas une surface cultivable plus grande, mais ils n'ont pas le temps de l'agrandir, parce qu'ils travaillent dans les chantiers. C'est un cercle vicieux.

COLONISATION DE L'ABITIBI RURALE

Pourquoi le développement de l'Abitibi se fait-il après celui du Témiscamingue?

À cause de la ligne de partage des eaux, on ne pouvait pas faire flotter le bois vers les grands centres.

Pourquoi les colons viennent-ils en Abitibi?

Pour y vivre de la terre.

Quelle est la principale source de revenus du colon?

Son travail dans les chantiers.

Qu'est-ce qui cause le départ de colons en 1917?

La crise de la conscription.

LES PLANS DE COLONISATION

Qu'est-ce que le plan Vautrin?

Un plan de colonisation qui incite les gens à venir vivre en région.

Où s'installent les colons?

Sur des terres non loin des villages déjà créés et non loin du chemin de fer.

Qui incitent les gens à venir en Abitibi-Témiscamingue?

Le gouvernement et le Clergé.

LE DÉVELOPPEMENT MINIER

Quelles sont les conséquences des découvertes de gisements?

La création de mines, l'arrivée de travailleurs, la création de villes et une plus grande hétérogénéité dans la population.

D'où vient la main-d'œuvre?

Du nord de l'Ontario, de l'Europe et des villages situés en périphérie.

À la suite de ces développements, la population abitibienne se stabilisera. L'Abitibi-Témiscamingue est une région axée sur l'exploitation des ressources naturelles : plusieurs défis nous attendent pour garder notre région vivante!

Nom : _____

25

EXERCICE INDIVIDUEL

LE PEUPEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Compétence 2 : *Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique. L'élève est capable d'expliquer les réalités sociales en abordant des facteurs explicatifs, en établissant des liens entre eux et en abordant les conséquences.*

Répondez aux questions suivantes (10-15 lignes) sur des feuilles de cartable à l'aide de votre questionnaire sur les sketches.

1. Pourquoi les colons ont-ils décidé de venir s'établir en Abitibi-Témiscamingue?
2. Comment expliquez-vous l'importante augmentation de population en Abitibi- Témiscamingue entre 1931 et 1941?
3. Quelles sont les différences entre le peuplement du Témiscamingue et celui de l'Abitibi?
4. Comment la population s'est-elle distribuée sur le territoire ? Pourquoi?
5. Qui sont les Témiscabitibiens d'aujourd'hui?